

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ET TECHNIQUE OUTRE-MER  
47, bld des Invalides  
PARIS VII°

COTE DE CLASSEMENT n° 3170

SOCIOLOGIE

UNE LANGUE SECRETE CHEZ LES TEMORO

par

Mme S. VIANES et L. MOLET

ORSTOM Fonds Documentaire

n° 22973

Cote B



I.R.S.M. Tananarive  
Comm. Acad. Malg. 17/1/1957

n° 3170

Communication à l'Académie Malgache

présentée le 17 Janvier 1957  
par Mme S. Vianès et L. Molet  
Ethnologues.

---

UNE LANGUE SECRETE CHEZ LES TEMORO

---

Au cours de l'enquête socio-ethnographique menée actuellement dans le Sud-Est, l'un de nous s'est aperçu que les Anakara, clan Antalaotra du groupe Temoro, habitant Vatomasina (Dist. Vohimpeno), parlaient entre eux une langue qu'eux seuls comprenaient et dont l'existence n'a pas encore, à notre connaissance, été signalée.

Sans qu'il s'agisse exactement d'une langue secrète, ce parler semble pour les Anakara, qui l'emploient couramment, strictement réservé à l'usage interne du clan. Il est connu des adultes qui ne le parlent en présence d'étrangers qu'avec l'intention de les tenir hors de la conversation. Les enfants l'apprennent vers 13-14 ans quand ils commencent à participer aux préoccupations des grandes personnes, en écoutant parler leurs parents. Ils doivent alors observer deux interdits: Primo, le porc; secundo, les haricots. Le premier seul reste obligatoire pour ceux qui s'éloignent du village.

D'après les échantillons de vocabulaire récoltés, on peut affirmer que, comme les Anakara le disent, il s'agit bien d'Arabe.



ORSTOM Fonds Documentaire

N° 22973

Cote B

Il suffit de citer ces quelques mots :

<u>Somaka</u>	poisson, viande	<u>samak</u>	poisson
<u>almao</u>	l'eau	<u>al ma</u>	l'eau
<u>bakara</u>	boeuf	<u>bagar</u>	les bovins
<u>fakiro</u>	laid, mauvais	<u>faqur</u>	être pauvre
<u>kero</u>	agréable	<u>garah</u>	joie, allégresse

Mais souvent les transcriptions anakara des mots arabes ont subi des transformations phonétiques :

<u>almonjo</u>	banane	vient de	<u>al muz</u>
<u>bes (betsi)</u>	la maison	vient de	<u>bayt</u>
<u>ladiky</u>	coq, volaille	vient de	<u>al dyk</u>
<u>maheni</u>	les yeux	vient de	<u>ayn</u> oeil
<u>zadahi</u>	les mains	vient de	<u>ayd</u> les deux mains
<u>maratsi</u>	femme	vient de	<u>mrat</u> femme

Certains mots tout en étant manifestement de l'Arabe sont plus près de mots Swahili, eux-mêmes empruntés à l'Arabe, par leur consonnance ou leur acception.

Kelihi - esprit, qualité

Swa. akili, intelligence

Ar. caql, raison, intelligence

nafosi - corps

Swa. nafosi - la propre personne

Ar. nefes - âme, soi-même.

Cet arabe s'est beaucoup abâtardi et s'est en quelque sorte malgachisé comme en témoignent les verbes qui sont des mots, verbes ou substantifs, précédés du préfixe mi, ni au passé.

Ex: midobori s'asseoir racine dabar - partie postérieure

miarododo marcher racine taraddad - fréquenter un endroit  
mikolo manger racine akal - manger

Cet arabe a perdu ses sons rauques, l'article, les genres, les cas et l'on a quelquefois peine à reconnaître le mot original qui avait une autre signification:

sefasi (tsefatsi) les dents vient de chafat, lèvre (car dent se dit sin)  
kada les pieds vient de kadah, boîter, marcher avec difficulté  
kalibo ventre vient de gulub, coeur, milieu  
raso cheveux vient de ras, tête.

Or, les Anakara qui parlent couramment cette langue secrète ne savent plus l'arabe, même si certains d'entre eux, les Katibo, les lettrés, savent lire et écrire les sora-be. Ce sont des manuscrits écrits avec un alphabet dérivé de l'Arabe qui permet de transcrire le Malgache. Cette graphie quelque peu fluctuante est néanmoins assez strictement fixée pour rendre certains phonèmes spéciaux au malgache comme les afriquées tr et dr. Or les Katibo, quand ils rencontrent un texte arabe, sont incapables de le lire, même s'il s'agit d'un verset du Coran, figurant déjà dans leurs grimoires. Il est vrai que dans ce dernier cas, le fragment de sourate a généralement été transcrit phonétiquement au mieux : des lettres ont pu être mises les unes pour les autres, les lignes sont fréquemment non vocalisées et même dépourvues de tout point diacritique!

Il est cependant fort intéressant de noter cette séquelle de l'influence arabe. Celle-ci semblait jusqu'à maintenant limitée à quelques mots passés dans le vocabulaire commun à la plupart des

4.  
dialectes malgaches. Il y avait aussi la présence des katibo,  
rédacteurs des sora-be, livres des Temoro et des Tambahoaka. On  
a désormais la preuve d'une survivance linguistique. Il convien-  
drait qu'un linguiste s'intéresse à cette question et pousse plus  
avant des investigations que nous n'avons qu'esquissées.

Monsieur J. Faublée, qui a passé récemment plusieurs se-  
maines à Vohipeno, a pu photographier page par page un certain  
nombre de manuscrits, en particulier à Vatomasina chez les Ana-  
kara. Le dépouillement de ses clichés permettra sans doute de  
savoir si à cette survivance orale, limitée à un clan jaloux de  
ses traditions et de ses origines, correspond une tradition  
écrite équivalente, également limitée aux Anakara.

*Louis Malet*

*Suz. Visuier*